

Parc naturel du Haut-Languedoc La forêt sous haute surveillance

Une application numérique se met en place à partir de données du terrain.

Sur un territoire de plus de 300 000 ha où la forêt occupe 67 % et génère 2 000 emplois, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc se devait de réagir pour l'un des écosystèmes les plus impactés par le changement climatique. D'où le projet Life Foreccast, une application numérique d'aide à la décision, utilisable sur tablettes ou smartphones, destiné aux propriétaires et gestionnaires forestiers pour adapter la gestion sylvicole au futur climat.

Mais avant d'en arriver là, bien du chemin reste à parcourir. Notamment l'exploitation de données recueillies dans la centaine de fosses pédologiques, creusées en fonction de divers critères. Pédologue de formation, Batiste Algayer explique : « L'exposition des terrains, les différents types de pentes et un peuplement identique, en l'occurrence le Douglas, ont été prépondérants pour guider nos choix théoriques. Dans la pratique, il a fallu également tenir compte des autorisations des propriétaires et des possibilités d'accès pour une pelle mécanique chargée de creuser le sol en profondeur. Car le but est de rendre visible l'ensemble du réseau de l'emprise des raci-



■ Cent imposantes fosses jalonnent le territoire.

nes, soit 4 à 6 m en moyenne. C'est essentiel si on veut comprendre le processus du captage d'eau par le système racinaire d'un peuplement. À partir de là, des échantillons de sol sont prélevés et envoyés en laboratoire pour analyses. On obtient alors des renseignements sur la fertilité des sols, mais aussi de sa texture. C'est elle qui va nous fournir des données sur la capacité des terrains à retenir l'eau. Plus les grains sont gros,

comme dans un sol sableux, plus l'eau va être drainée, plus ils sont fins, comme sur un sol limoneux ou argileux, plus l'eau va être retenue et profiter à l'arbre. » Autour des fosses, des arbres font l'objet d'une étude sanitaire. « Au final, pente, exposition, climat... seront autant d'éléments qui entreront dans la création de l'application qui est attendue pour la fin de l'année prochaine », commente la coordinatrice du projet, Élise

Bourru. Côté calendrier, la phase d'étude s'étendra sur toute l'année. Le traitement des données sera réalisé en 2018 et l'application sera disponible en fin d'année. Ce projet, d'un montant de 1 314 330 €, est largement financé par l'Europe.

● RUGBY : SUR LE CHEMIN DE LA REPRISE

Après un bilan de saison mitigé et une assemblée générale qui a connu le départ de certains joueurs et des rumeurs dévastatrices, certains n'avaient plus d'espoir de voir repartir le Montagne Noire/Haut-Languedoc la saison prochaine. Depuis, le temps et la réflexion ont été constructifs et un avenir est bien réel pour le club.

Si chacun s'en donne l'envie au-delà des esprits de clocher et si joueurs et dirigeants font bloc, les crampons ne resteront pas accrochés au fond du garage et le "Pilou Pilou" du dimanche raisonnera encore longtemps sur l'emblématique stade de Pondérach. C'est dans cet objectif qu'une réunion est organisée ce **mercredi 5 juillet**, à 19 h 30, dans la salle du rugby de Labastide-Rouairoux pour faire le point et prendre une décision. Une grillade suivra.